

## RECHERCHES

SUR

### LA ZOOLOGIE MYSTIQUE DES ÉGLISES DE LYON.

---

La décoration de l'abside d'Ainay est d'une grande richesse. Parmi les six pilastres qu'on y voit, le cinquième, en comptant de gauche à droite, mérite une mention spéciale relativement aux sculptures dont il est historié. Il s'y trouve, de haut en bas, un quadrupède, puis trois oiseaux. Après ces quatre médaillons, il en est un cinquième d'un peu plus de longueur que le précédent. On y remarque une licorne et une vierge qui se tiennent embrassées. L'une et l'autre sont debout. La jeune fille entoure le monocéros de ses bras, et elle en est également serrée. Elle se penche affectueusement vers lui et confond en quelque sorte sa tête avec celle du vigoureux animal, qui s'abandonne volontairement à elle, et de manière à n'appuyer sur le sol que de ses jambes postérieures. Si la longue corne qui caractérise cet être mystique n'a pas été sculptée, c'est que l'exiguïté du champ du bas-relief a été un empêchement absolu. La tête du coursier fantastique s'élève jusqu'au cadre du médaillon (1).

(1) Nous croyons, avec M. Fernand de Saint-Andéol, que les sculptures de l'abside d'Ainay sont du IX<sup>e</sup> siècle. Elles offriraient donc la plus ancienne représentation connue de la licorne prise par une vierge. On ne saurait considérer comme antique la pierre gravée publiée par Montfaucon (*Antiquité expliquée*, supplément, t. III, p. xi, pl. 36). Elle a tout l'air d'avoir été exécutée par un artiste de la Renaissance. On sait que Montfaucon s'est trompé plus d'une fois sur l'âge des monuments.